

Dans les pas de Jongkind en Dauphiné



(c) photo RMN / © Thierry Le Mage

autoportrait

Le bulletin

juillet 2009 - n°8

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis adhérents et chers amis sympathisants,

Ce mot est pour vous. Vous qui avez œuvré avec passion et abnégation pour faire connaître le peintre Jongkind dans la province du Dauphiné depuis la création de l'Association, il y a cinq années. Grâce à votre formidable investissement, vous avez rendu votre association crédible auprès des institutions territoriales, des élus, des acteurs du monde de la culture et du patrimoine.

La reconnaissance de tous vous est témoignée par la concrétisation des actions que vous avez insufflées, qu'il s'agisse de l'exposition "Jongkind, des Pays-Bas au Dauphiné" d'une qualité exceptionnelle, de l'édition d'un ouvrage "Jongkind, un peintre en Dauphiné" qui fait déjà référence, et d'un circuit touristique patrimonial avec lutrins "dans les pas de Jongkind" en cours de réalisation.

L'année 2009 est et restera comme l'année Jongkind.

Soyez en chaleureusement remerciés,
Merci d'avoir osé,
merci d'avoir réussi.

Louis Fournier

ARCABAS, le silence est sacré



"L'art, c'est une aventure. Si on ne le considère pas comme tel, il vaut mieux remballer ses pinceaux". Arcabas parle sans détours, et il nous l'a prouvé lors de l'entretien qu'il nous a - longuement ! - accordé à Saint-Hugues de Chartreuse. Sur son site internet, il n'hésite pas à proclamer en grosses lettres: "à mes risques et périls, je me suis déclaré peintre, et c'est vrai que je peins dix heures par jour, deux cent cinquante jours par an".

Jean-Marie Pirot, alias Arcabas, est né en 1926 à Trémery, en Moselle, et affirma très tôt sa passion : il entre en juin 1945 à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Diplômé en 1949, il devient le chef d'atelier de peinture de l'Ecole des Arts décoratifs de Grenoble puis professeur titulaire jusqu'en 1969. Après un séjour de trois ans au Canada (où il fonde le département d'arts visuels de l'université d'Ottawa), le voici de retour à Grenoble mais à l'université des sciences sociales où il crée un atelier d'arts plastiques, "l'Eloge de la Main". Au-delà de cette carrière d'enseignant, il crée sans relâche des vitraux, des fresques, des peintures, voire même du mobilier ecclésiastique comme l'autel de la cathédrale de Saint-Malo. On peut l'admirer dans notre région (Notre-Dame de la Salette, églises à Grenoble, l'Alpe d'Huez, Saint-Ismier...) aussi bien qu'à l'étranger ("les pèlerins d'Emmaüs" à Bergame en Italie ou "l'enfance du Christ" à Bruxelles, entre autres).

Car, depuis une conversion au catholicisme, à l'âge de vingt ans, qui "l'a marqué au fer rouge", Arcabas ne cesse de s'inspirer des Evangiles et du mystère de la foi, tout en soulignant :

"l'essentiel, c'est l'art, ce n'est pas la thématique religieuse".

Inlassablement, l'homme est un passionné. Lors de sa réception, au printemps dernier, comme membre titulaire de l'Académie Delphinale, il fustige les « artistes officiels » célébrés par les ministres de la culture. Et ne paraît apaisé que dans l'univers qu'il s'est choisi : "la solitude et le silence. J'en ai besoin et la Chartreuse, justement, est éminemment spirituelle. Ma maison est seule et j'en ai besoin pour travailler. Même en été, malgré les touristes de Grenoble, de Lyon ou d'ailleurs toute la journée, le murmure cesse en fin d'après-midi et le silence revient". C'est dans cet isolement qu'Arcabas perpétue la création, "cette graine qui germe et qui vous pousse de l'intérieur".

Assistance record pour l'assemblée générale 2009

L'assemblée générale 2009 s'est tenue le 6 février dans la salle du Conseil de la Communauté de Communes Bièvre-Liers à la Côte-Saint-André et le nombre considérable d'élus et de membres présents prouvait à quel point notre association abordait alors un tournant historique.

Dès l'ouverture des travaux, Jean-Pierre Barbier, conseiller général et président de la Communauté de communes, s'est félicité de l'avancement des projets au titre du Conseil Général en ce qui concerne l'exposition Jongkind au Musée Hector Berlioz et au titre du Syndicat Mixte Bièvre-Valloire pour la pose de lutrins sur le circuit patrimonial Jongkind. Il y voit deux atouts : la connaissance du peintre et celle du patrimoine.

Jacky Laverdure maire de la Côte-Saint-André, rappelle l'installation de la stèle Jongkind le 20 juillet 2008 et son objectif de "faire rentrer notre jeunesse par la porte de la culture". Catherine Reynier adjointe à la culture, assure l'association de son aide et souhaite placer le feu d'artifice du 14 juillet sous le signe de Jongkind. En écho, notre vice-présidente, Dominique Fabre, propose des textes courts ponctués par les salves du feu d'artifice.

Le président Louis Fournier fait un bref historique de l'association, officiellement créée en juin 2004. Il annonce que 2009 sera "l'année Jongkind" avec l'exposition d'oeuvres du peintre au Musée Hector Berlioz du 20 juin au 31 décembre, la publication d'un livre consacré à Jongkind en Dauphiné dans la série "Les Patrimoines" du Dauphiné Libéré et la collaboration avec le Syndicat Mixte de Bièvre-Valloire pour la réalisation du circuit patrimonial avec lutrins dans les pas de Jongkind de la vallée de la Bourbre à la plaine de la Bièvre.

Le rapport moral témoigne de la richesse des activités culturelles qui ont ponctué l'année 2008 :

- la journée du 29 mars avec l'exposition "Grenoble, visions d'une ville" au Musée de l'Ancien Evêché de Grenoble commentée par Maurice Wantellet et le "circuit des peintres de Proveysieux" présenté par Christiane Raffin, Maire et guide bénévole ;
- le voyage "Dans les pas de Cézanne en Provence" les 31 mai et 1er juin avec la visite du Musée Granet puis des lieux où Cézanne vécut et qu'il a peints ;
- la sortie de fin d'année le 30 novembre au Musée des Beaux-Arts de Lyon sur le thème des Impressionnistes. Le déjeuner à la Brasserie Georges a permis de réunir 68 adhérents dans une ambiance très conviviale.

Au nom du groupe « animation », Jocelyne Emery présente le programme de la sortie de printemps les 16 et 17 mai 2009 « dans les pas des impressionnistes à Barbizon et à Moret-sur-Loing ». Pour juillet 2010, elle trace déjà les grandes lignes du projet de voyage culturel à Honfleur, et à Giverny. A propos des sorties culturelles, Serge Reynaud annonce, pour le 4 avril 2009 une excursion « dans les pas d'ARCABAS » avec la visite de l'église de Saint Hugues en Chartreuse où le Maître nous fera le

grand honneur de venir nous saluer.

La sortie de fin d'année, programmée pour le 22 novembre 2009, se fera à la Fondation Gianadda à Martigny en Suisse.

Au nom du groupe Internet, Robert Corner précise que le groupe se rencontre tous les 3 mois. Le site Internet est la vitrine de l'association ; il est renseigné en trois langues.

Les circuits guidés de la Vallée de la Bourbre à la plaine de Bièvre sont assurés par Louis Fournier, Dominique Fabre, Serge Reynaud et Jocelyne Emery. On relève l'intérêt des statistiques : 580 touristes entre 2004 et 2008 ont fait le choix de ce parcours. Il est certain que la communication sur ce thème doit contribuer à la découverte de nos territoires et à l'économie touristique déjà existante.

Pour le rapport financier, le Président donne la parole à Michèle Lieutier assistée de Martine Morel, future trésorière.

Au 31 décembre 2008, l'association compte 135 adhérents à jour de cotisations. Les recettes de l'exercice s'élèvent à 13 450€. Elles sont constituées des cotisations, des subventions et dons. Les dépenses de l'exercice s'élèvent à 12 978,49€. Elles sont constituées, pour l'essentiel, de frais de fonctionnement (frais administratifs, assurances, frais de communication, frais de sortie des adhérents). L'exercice se solde par un résultat excédentaire de 471,51€. Les disponibilités au compte de la Banque postale sont de 1 563,69€. Le compte d'épargne rémunéré de la Banque postale est de 3125,54€ (cette somme est réservée au financement du livret bilingue d'accompagnement du circuit touristique).

Dans un souci de transparence le président rappelle que les cotisations sont destinées à couvrir les dépenses de fonctionnement. Et que les frais des sorties culturelles sont intégralement payés par les adhérents.

Par ailleurs, le président rappelle que l'association a été reconnue d'intérêt général par la direction des services fiscaux de l'Isère et à ce titre, le taux légal d'exonération pour les donateurs est de 66 % à concurrence du plafond fixé par l'Etat. Un reçu fiscal agréé par l'administration des impôts est adressé par le trésorier aux personnes ayant généreusement consenti un don à notre association.

A l'issue de l'assemblée générale, le bureau est reconduit dans ses fonctions, à l'exception de Paul Durand qui, en restant membre du conseil d'administration, souhaite être déchargé de son poste.



Le bureau de l'association et les élus des communes qui avaient répondu à notre invitation

Dans les pas de Théodore Rousseau, Jean-François Millet et Alfred Sisley Samedi 16 et dimanche 17 mai 2009

Au départ, sur le parking de la gare de Châbons, nous étions 36 dauphinois. En passant par Lyon, nous nous retrouvâmes 39 et à Barbizon 41. Des descendants de Joséphine Fesser, l'amie du peintre Jongkind, nous ayant fait l'honneur de nous rejoindre. Aux commandes du car, un visage nouveau...c'était Karim. Notre conducteur, souriant et courtois, toujours attentif au confort et à la sécurité de ses voyageurs. Nous étions donc déjà en condition, pour avaler les kilomètres vers l'Île de France.



Après un pique-nique copieux, gourmand, et échanges de recettes...un aperçu de la forêt de Fontainebleau et ses célèbres rochers... avant d'arriver bien à l'heure à Barbizon

pour nos premières visites guidées.

L'Auberge Ganne

Facétieuse ou romantique pour tous ces bons vivants et joyeux lurons. Cette bande de jeunes "rapins" peu argentés mais riches de talents, maniait l'humour et la caricature avec autant de maestria que les pinceaux et les couleurs. En témoignent encore les murs, meubles et panneaux de portes des salles à manger ou des chambres dortoirs. Narcisse Diaz de la Peña, Louis Français, Paul Huet, Rousseau, Nanteuil, Corot... Ils s'y retrouvaient tous, pour des séjours plus ou moins longs : la table était bonne, le vin à discrétion et la pension complète à 48 sous !



L'Atelier de Jean-François Millet

"Au fait, on doit prononcer ce patronyme originaire de la pointe de la Hague comme il se doit... c'est-à-dire en



oubliant le 2ème L." Une visite édifiante et émouvante dans son atelier et sa demeure, très intimiste grâce aux photos de famille, meubles et objets d'époque.

La forêt de Fontainebleau

L'incursion dans la forêt de Fontainebleau, ses frondaisons et ses rochers : domaine de prédilection pour les peintres venus rejoindre leur chef de file Théodore Rousseau et son inséparable ami Jean-François Millet dont les profils gravés dans le bronze perpétuent le souvenir dans un cadre bucolique.



Dans les pas de Théodore Rousseau,
Jean-François Millet et Alfred Sisley
Samedi 16 et dimanche 17 mai 2009 (suite)



Chailly-en-Bière

La minute d'émotion au cimetière de Chailly-en-Bière devant les tombes des deux amis réunis côte à côte, avec au passage un petit salut au clocher de l'église immortalisée par le célèbre Angélus.



L'Hostellerie de la Dague

Détente et convivialité à l'Hostellerie de la Dague, confortable et reposante, au bout de la Grande Rue et à l'Orée du Bois comme se nomme si justement son agréable et spacieuse salle de restaurant. Le tout, rien que pour nous, et tout le personnel aux petits soins !

Moret-sur-Loing

Après le village des peintres de Barbizon et la plaine de Chailly-en-Bière, cap au sud-est vers la petite ville médiévale de Moret-sur-Loing.

Fin du programme avec la visite guidée dans les pas du grand peintre impressionniste Alfred Sisley, britannique de nationalité.



A l'instar de Jongkind et Van Gogh venus de leur Hollande natale, il a choisi de vivre et de reposer à jamais en terre française en nous laissant son interprétation sensible et



délicate des paysages d'Ile de France et du fameux "Pont de Morêt" dominé par sa cathédrale avec ses remparts baignés par les calmes eaux du Loing où se reflètent les vieilles maisons, les peupliers et les moulins...

Tout au long de ce voyage nous avons déploré l'absence de Renée et Albert Péronaud ainsi que celle d'Annie et de Jean-Pierre Picinin, empêchés pour raison de santé, à qui nous souhaitons de pouvoir nous rejoindre dans un avenir proche.

Un souvenir indélébile concernant un petit-fils de Jean-François Millet

Du haut de mes cinq ans, je "Le" revois grand et puissant, large comme une armoire et surtout le visage mal rasé et la chevelure peu entretenue.

Le ? Un des petits enfants de J.F. Millet qui venait chez mes parents "en visiteur intéressé". Je revois ce descendant de Millet, affublé d'un grand pardessus qui rétrospectivement me reste en mémoire. Il se prénomait comme son grand-père : Jean François ! Ce n'est que bien plus tard, après la guerre, qu'adolescente, j'ai appris le "pourquoi" des visites de cet artiste peintre qui restait déjeuner de temps en temps. Ce descendant du grand Millet voulait se couler dans la renommée de son illustre grand-père; il était parvenu à reproduire de façon extraordinaire et confondante des chefs d'œuvre du grand-père ; et ces faux ...il les vendait. Il avait eu cette malencontreuse idée dans les années 1920-30. Il fut démasqué. Je me rappelle avoir entendu (bribes de conversations d'alors) qu'il avait été appréhendé puis avait purgé une peine. Je l'ai connu avec mes parents bien avant la guerre ...est-ce à cause du trop fameux ANGELUS de Millet – comme on disait d'un air "de sous-entendu" tellement ce sujet était – pour ainsi dire d'actualité récente, et symbole d'une France agricole...que mes parents flashèrent sur les toiles d'un de ses descendants, très doué ? Ils achetèrent, d'abord, une toile, puis plus tard, une deuxième fraîchement terminée; ce n'était pas des faux ; je les verrai toujours rien qu'en fermant les yeux; tant ces deux toiles bellement encadrées me fascinèrent dans ma jeunesse - un coin de la côte bretonne; à gauche, en contrebas, les vagues tourmentées, occupant environ le tiers de la toile sur la droite, une maison typique bretonne dont le toit semblait vouloir se hausser pour échapper à l'écume furieuse; quant à la deuxième toile, signée elle aussi ...J.F. Millet – mais pas un faux, mes parents l'avaient fait judicieusement encadrée; mettant en relief le sujet "rien que des pommiers en fleurs"; un régal pour mon regard de petite citadine. Ces deux belles peintures ne pouvaient cependant pas rivaliser avec celles du tant célèbre grand-père dont les œuvres allaient révolutionner le courant impressionniste.

Une adhérente de l'association



L'association François Guiguet dans les pas de Jongkind.

Sortie estivale originale pour une quarantaine de membres de l'association François Guiguet dans les pas de Jongkind en Dauphiné le samedi 4 juillet. Proposé par l'association du même nom et commenté par son président, un circuit dans la vallée de la Bourbre permet la connaissance des lieux où séjourna l'artiste de 1873 à 1878. Rendez-vous était donné devant la gare de Châbons où le peintre d'origine néerlandaise arriva en août 1873 avec "son bon ange" Joséphine Fesser. De là, le célèbre paysagiste va sillonner à pied la belle campagne dauphinoise qu'il reproduira avec un talent remarquable dans des centaines de dessins, aquarelles, huiles...

Sept étapes vont conduire les participants sur les sites "croqués" par Jongkind, permettant de confronter ainsi le paysage actuel et la vision qu'en eut l'artiste, et ainsi de partager un peu les émotions qu'il put ressentir. Ainsi, près de l'ancienne maison de Jules Fesser, proche du château de Pupetières, on peut retrouver le charme d'un paysage bucolique avec le bruit permanent des sources et les couleurs de la nature. Après le déjeuner à Panissage, en route pour La Côte-Saint-André afin de visiter l'exceptionnelle exposition consacrée à Jongkind "des Pays-Bas au Dauphiné"... Après un passage à la villa Beau-séjour où il vécut ses dernières années, c'est sur sa tombe, au cimetière de La Côte, que s'est achevé le parcours de cette journée.

« Un itinéraire de mémoire à faire connaître et transmettre, à voir et revoir sans modération ».
Gisèle

« C'est émouvant de se retrouver dans les lieux où Jongkind a posé son regard d'artiste ».
Christiane

« Approche originale de la vie et de l'œuvre d'un peintre plein de finesse ».
Paule

« Un guide enthousiaste qui a réussi à nous transmettre sa passion pour Jongkind. Des commentaires judicieux et abondants qui nous ont montré la vallée de la Bourbre sous un nouveau jour. »
Michel G.

« Sortie enrichissante : découverte d'une œuvre de l'impressionnisme naissant et de la vie mouvementée mais si riche d'un peintre à connaître. »
Michel T.

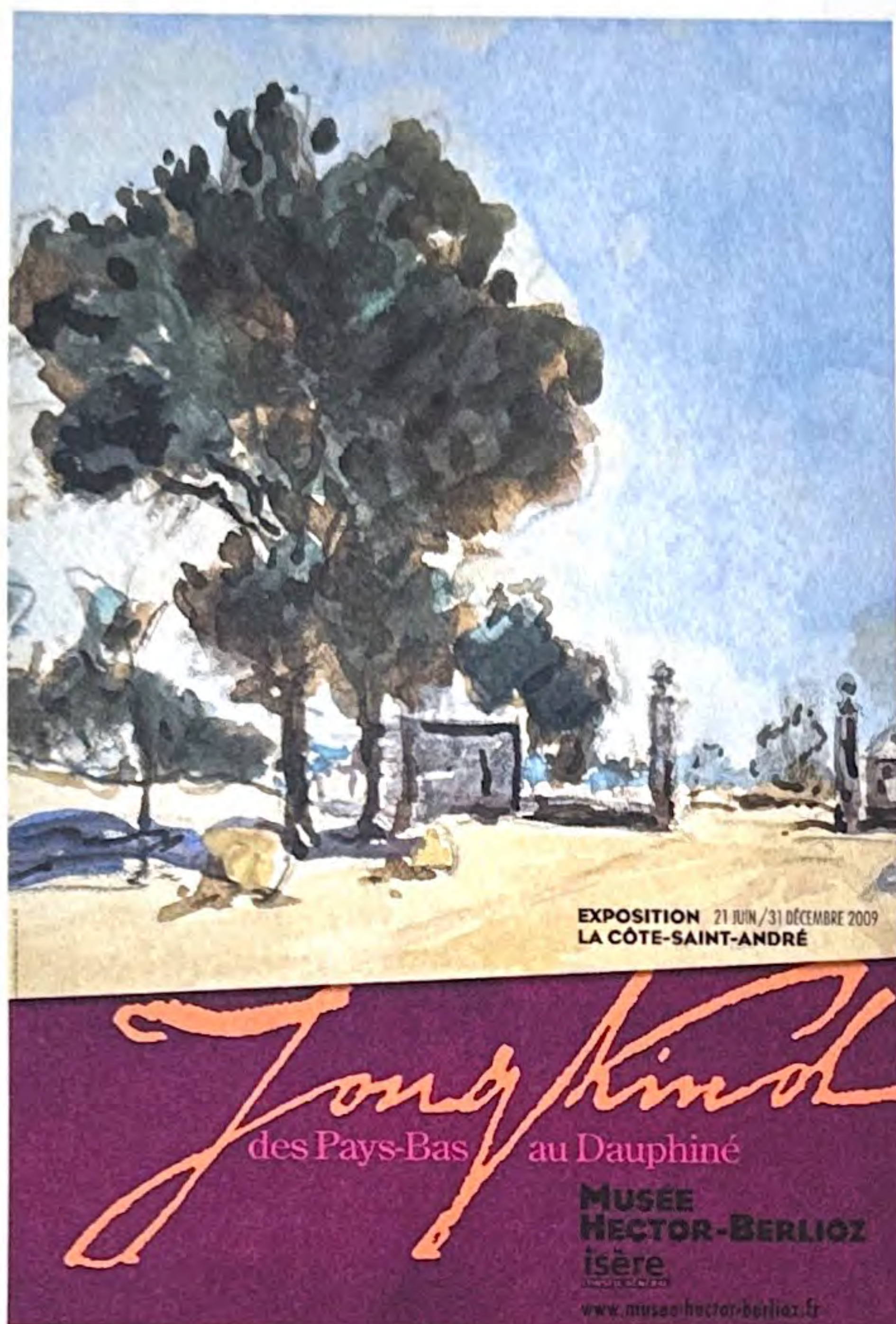
« Nous avons découvert un peintre très doué qui mérite d'être mieux connu. Les lieux visités nous livrent l'intimité de Jongkind et éclairent son œuvre d'un jour nouveau. »
Marie-Thérèse

« Des aquarelles qui foisonnent de détails révélant une époque et un pays. »
Monique

« Comblée par cette magnifique journée estivale dans la belle vallée de la Bourbre, dans les pas d'un peintre sensible et attachant. »
Michèle

Compte-rendu, Impressions et commentaires
de quelques membres de l'association François Guiguet.

Une rétrospective exceptionnelle



"Berlioz est toujours là mais il a dû se pousser un peu..." Avec humour, Claude Bertrand, vice-président du Conseil général chargé de la culture et du patrimoine, résumait, le 20 juin, l'évènement de cet été 2009 : Berlioz n'est plus seul dans sa maison de la Côte Saint-André puisque Jongkind a investi une bonne partie du musée Hector Berlioz.

Ainsi se trouvent réunis, jusqu'au 31 décembre, deux artistes exceptionnels dont le nom est à jamais lié à la Côte Saint-André.



Lors du vernissage de l'exposition "Jongkind, des Pays-Bas au Dauphiné", la directrice du musée Hector Berlioz, Chantal Spillemaecker rappela que l'initiative en revenait à l'association "Dans

les pas de Jongkind en Dauphiné" en soulignant en outre l'appui décisif apporté à la réalisation du projet par de nombreux membres, au premier rang desquels, bien sûr, son président.

Claude Bertrand, de son côté, rendit hommage au sénateur Jean Boyer, président d'honneur de notre association, qui réclama pendant des années une telle exposition. Il faut aussi rappeler le soutien apporté par Jean Guibal, directeur de la culture et du patrimoine de l'Isère, dès les premières heures de l'aventure.



Si beaucoup d'entre nous en avaient rêvé, bien peu sans doute avaient imaginé une réalisation d'une telle ampleur. Car ce ne sont pas moins de 120 œuvres qui sont exposées, auxquelles s'ajoutent des photos, des lettres, des documents et des objets ayant appartenu à Jongkind. Si bien que, véritable rétrospective de l'œuvre du peintre, l'exposition de la Côte-Saint-André s'affirme comme la plus importante manifestation consacrée à Jongkind en province et elle va faire date.



Derrière cette réussite incontestable, un formidable travail d'équipe.

Celui, d'abord des membres de notre association. Les gros classeurs constitués par le groupe de travail "recherche et documentation" symbolisent bien le travail de fourmi que ce groupe a mené pendant des mois : après avoir écrit à 150 musées à travers le monde et grâce aux contacts noués au fil du temps avec les collectionneurs privés, il a été possible de rédiger des centaines de fiches répertoriant les œuvres de Jongkind, avec seulement leurs dimensions et caractéristiques... toutes les autres informations demeurant confidentielles.

En outre, en compagnie de Henry Fesser, notre président a passé de longues heures au Cabinet des dessins du Louvre pour feuilleter les documents liés à Jongkind : lettres autographes, passeport, documents officiels, etc. Notre vice-présidente Dominique Fabre, de son côté, a épluché les archives municipales de la Côte Saint-André à la recherche de documents ou d'anecdotes concernant l'artiste. Enfin, autour de Henry Fesser, c'est toute la

famille des descendants de Joséphine qui a fourni photos, documents et œuvres.

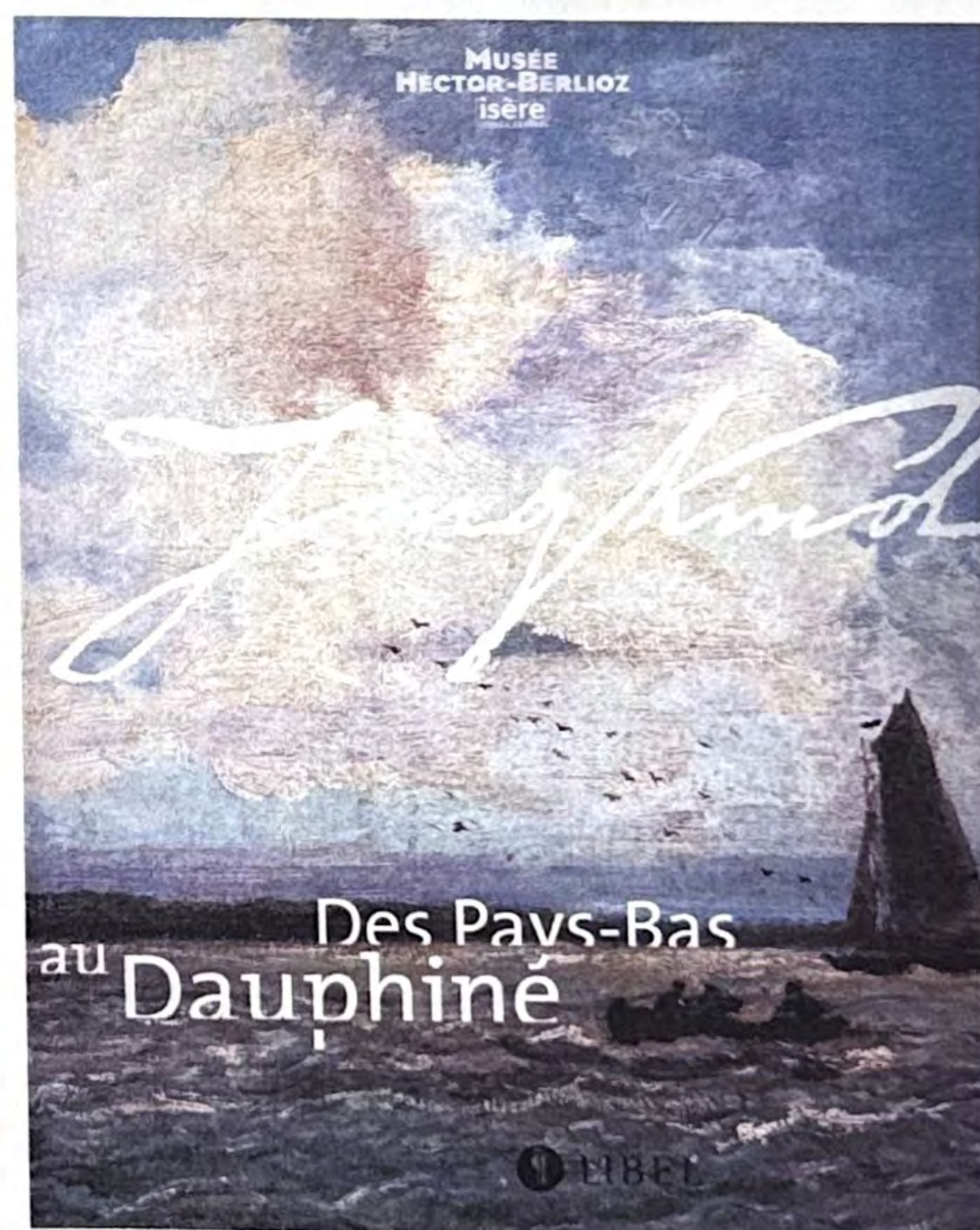
Une gigantesque masse d'informations a pu ainsi être remise à Chantal Spillemaecker et à son adjoint, Antoine Troncy. Ceux-ci n'ont eu aucune peine à la compléter grâce à leurs compétences et aux liens qu'ils entretiennent avec les autres musées. C'est alors toute l'équipe du musée Hector Berlioz qui s'est attelée à ce projet novateur : une exposition de peinture dans la maison d'un grand compositeur de musique. L'enthousiasme a dû être communicatif puisque de très grands musées ont accepté de prêter leurs œuvres, ce qui est une forme d'hommage à l'artiste mais aussi à tous ceux qui élaboraient cette exposition. Les musées d'Orsay et Carnavalet à Paris mais aussi Reims, Le Havre, Honfleur, Lyon, Grenoble et le musée Faure d'Aix-les-Bains, figurent ainsi au générique de l'exposition côtoise. Et il y a, bien sûr, la foule anonyme des collectionneurs privés, parmi lesquels les descendants de Joséphine Fesser.



Le résultat, magnifique, mérite d'être vu. Car il faut visiter et revisiter cette exposition qui nous offre la joie d'admirer des œuvres ou des documents jusque-là inconnus du grand public.

"Jongkind, des Pays-Bas au Dauphiné" représente une véritable consécration pour

l'action menée depuis 2004 par l'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné". Ses responsables et ses membres remercient chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont permis une telle réalisation.



Une rétrospective exceptionnelle (suite)

Tout avait commencé dans le courant de l'année 2007, par les premiers entretiens porteurs d'espoirs auprès de Gérard Annequin, maire de La Côte-Saint-André.



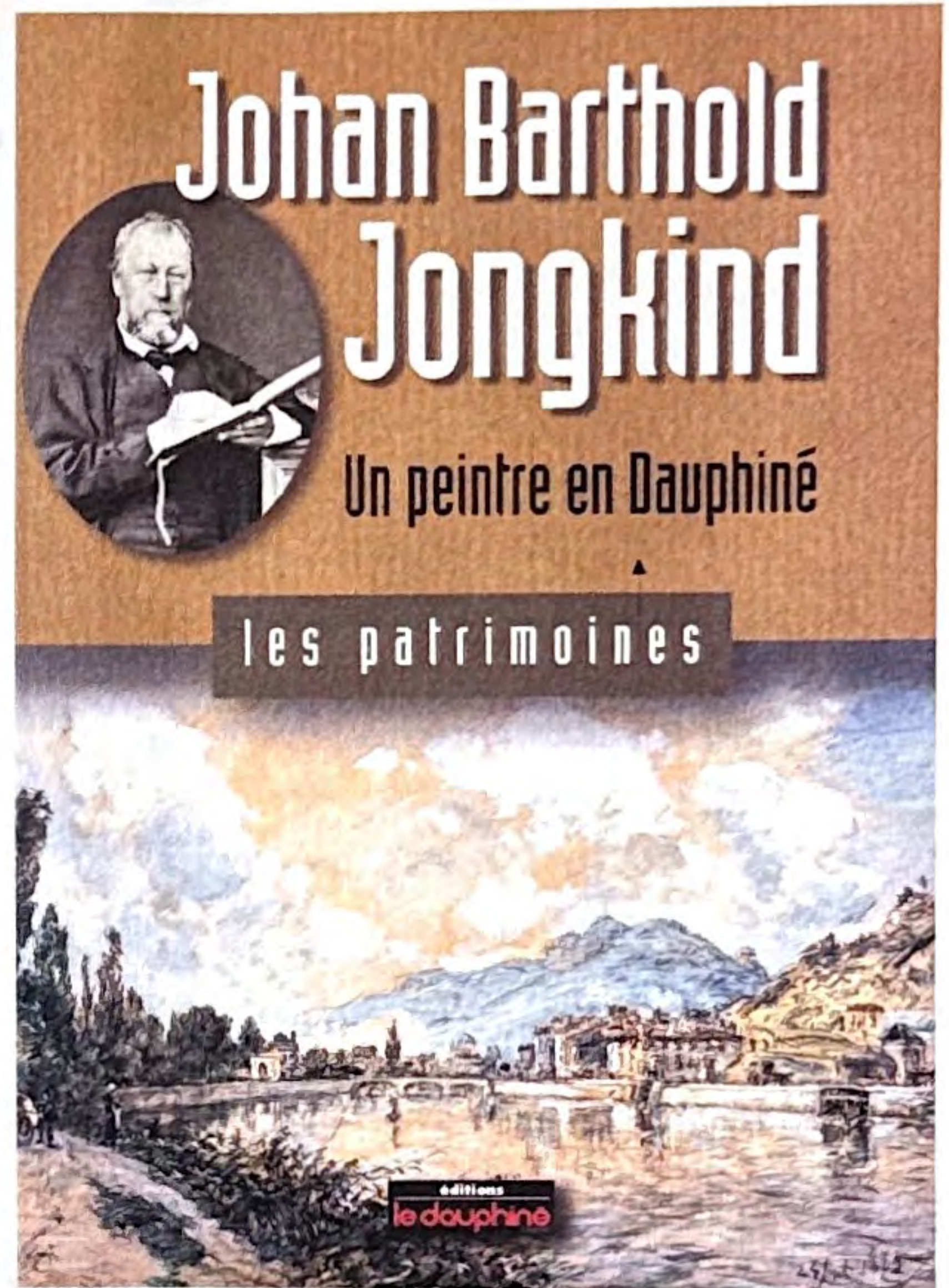
Cette espérance se concrétisera le 22 janvier 2008, au cours d'une réunion au sein de la Communauté de communes de Bièvre-Liers. Le projet d'exposition Jongkind 2009 à La Côte-Saint-André est approuvé et accepté par Jean Guibal, directeur de la Conservation du patrimoine au conseil général de l'Isère. L'exposition sera portée par le conseil général de l'Isère.

De gauche à droite :



Henry Fesser, descendant de Joséphine Fesser l'amie de Jongkind, Jean Guibal, Christian Sadoux, journaliste et auteur de l'ouvrage "Jongkind un peintre en Dauphiné", Jean Boyer, sénateur honoraire et président d'honneur de l'Association dans les pas de Jongkind, Jean-Pierre Barbier, conseiller général et président de la Communauté de communes de Bièvre-Liers, André Barral-Baron, chargé de la culture de la Communauté de communes de Bièvre-Liers, Louis Fournier, et Dominique Fabre, respectivement président et vice-présidente de l'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné".

Johan Barthold Jongkind "Un peintre en Dauphiné"



Un ouvrage faisant référence sur la vie dauphinoise de Jongkind

C'est à la découverte de ce peintre encore mésestimé que nous conduit l'auteur, le situant dans la vie artistique du XIXe siècle, en Hollande et en France, avant de le présenter sur les terres dauphinoises. Ces terres où il a laissé bien des traces, écrites notamment, qui nourrissent amplement le portrait du maître.

L'ouvrage :

52 pages - Format : 15 x 21 cm

ISBN : 978-2-8110-0000-4

Sortie le : 19 juin 2009

Prix : 7 €

En vente chez votre marchand de journaux, par correspondance au 04 76 88 70 88 et en ligne : <http://boutique.ledauphine.com>

L'auteur

Christian Sadoux a fait carrière dans la presse quotidienne à Lyon puis à Grenoble, où il a notamment été rédacteur en chef du Dauphiné Libéré. Aujourd'hui, il se consacre à l'histoire régionale et locale. Il est membre de l'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné".

La famille Fesser dans les pas de ses ancêtres

A l'occasion de l'exposition "Jongkind" à La Côte-Saint-André les membres de la famille Fesser, descendant de Joséphine Fesser, l'amie du peintre Jongkind ont parcouru la vallée de la Bourbre et la plaine de la Bièvre.

Depuis la gare de Châbons, où Joséphine arriva pour la première fois en Dauphiné l'été 1873, accompagnée de Jongkind, la maison de Mallein où leur ancêtre Jules Fesser cuisinier au château de Pupetières reçut les été de 1873 à 1878 le peintre, le cimetière de Blandin où reposent des membres de leurs familles, ; la villa Beauséjour au sein de laquelle la famille

vécut aux cotés de Jongkind de 1878 à 1891 et le cimetière de la ville où reposent Joséphine, des membres de la famille, et Jongkind.



de gauche à droite : Brigitte et Yves Termeulen-Fesser, Monique Belley-Fesser, Henry Fesser, Dominique Anjot-Fesser, Daniel Belley-Fesser



Tous étaient très émus de ce pèlerinage aux sources de leurs ancêtres dauphinois et enthousiasmés par la beauté préservée de cette partie du département de l'Isère.



Interview de Gisèle Bouzon-Durand, principale du collège Jongkind à la Côte-St-André



Quelle est pour vous, Principale du collège qui porte le nom de Jongkind, la signification d'une année dédiée à cet artiste ?

L'année 2009 voit l'organisation d'une très importante exposition au musée Hector Berlioz et la publication, dans la série "Les Patrimoines", d'un

ouvrage sur Johan Barthold Jongkind. Elle est le signe d'une véritable reconnaissance de la vie de ce peintre, en Dauphiné dans les 18 dernières années de sa vie avant de trouver le repos éternel au cimetière de la Côte-Saint-André. L'année 2009 scelle le partenariat riche et fécond établi entre le collège et l'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné" qui ouvre la voie d'une étroite collaboration pour une meilleure connaissance du peintre par tous les élèves arrivant en 6ème.

Que pensez-vous des manifestations proposées autour de Jongkind ?

Les manifestations proposées autour de Jongkind, à commencer par le travail des élèves du collège autour de leurs professeurs d'arts plastiques, sont autant de signes, s'il en était besoin, de la réhabilitation de ce peintre et de sa vie en Dauphiné, dans la vallée de la Bourbre et dans la plaine de la Bièvre, sa dernière demeure. Nous ne pouvons que nous réjouir de ces festivités en espérant un jour qu'elles se pérennisent et que Jongkind trouve enfin la lumière qu'il mérite à hauteur de son œuvre et de la place qu'il a tenue dans l'histoire de l'impressionnisme.

Quelles répercussions souhaiteriez-vous sur les élèves du collège ?

Ce que j'espère de ces manifestations, c'est qu'elles permettent à tous les collégiens du collège Jongkind de découvrir le peintre Jongkind tant dans son œuvre que dans sa vie passée en Dauphiné, qu'ils puissent donner du sens au personnage dont leur collège porte son nom.



Vous intéressez-vous à la peinture de Jongkind ?

Je m'intéresse à la peinture de Jongkind et plus encore à l'influence qu'il a pu avoir sur des peintres impressionnistes comme Monnet, Boudin et bien d'autres encore. Je participe chaque fois que je le peux aux sorties culturelles organisées par l'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné" dont le seul but est la découverte et l'enrichissement de l'œuvre et de la vie de Jongkind en lien avec les descendants de la famille de Joséphine Fesser.

Comment imaginez-vous les rapports que l'artiste entretenait avec les habitants de la Côte Saint-André et les enfants ?

D'après la correspondance établie entre Jongkind et ses amis, il ressort qu'il entretenait plutôt de bons rapports avec les habitants de la Côte Saint-André et plus particulièrement avec les enfants qui l'avaient surnommé "le père Jonquille".

Quel impact sa présence peut-elle avoir eu sur la région ?

Honnêtement, je crains que sa présence n'ait pas eu beaucoup d'impact sur la région. Encore aujourd'hui il est méconnu du grand public et il aura fallu attendre 118 ans après sa mort pour qu'une véritable exposition (plus de 120 œuvres) réunie pour la circonstance, ait lieu précisément sur le lieu où il demeure.

Un personnage tel que Jongkind avec ses excès et ses défauts peut-il être porteur pour un collège ?

Un personnage comme Jongkind peut être porteur pour un collège car il montre combien il est important d'allier le travail à une passion pour donner du sens à sa vie. On peut dire aussi que les nombreuses relations amicales tissées par Jongkind ont contribué à lui apporter un peu de douceur et de sécurité. Le

collège est un lieu d'apprentissage où se construit tout individu mais aussi où se tissent des liens sociaux indispensables.

Quel message voudriez-vous véhiculer à travers son image ?

Voici le message que je voudrais véhiculer à travers l'image de Jongkind :
"Il n'est nul besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer".

INFORMATIONS

Réunions bimestrielles de l'association

Vendredi 2 octobre 2009 à 19h30 Collège Jongkind,
Salle Jongkind - 1 allée Jean Jaurès, La Côte-Saint-André

Vendredi 4 décembre 2009 à 19h30, ancienne mairie,
rue du château, Virieu

RENDEZ-VOUS

Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2009

Journées du Patrimoine : Participation de notre association à l'organisation de circuits guidés, dans les pas de Jongkind dans la vallée la Bourbre et à La Côte-Saint-André.

La journée débutera simultanément à 14h (durée 2h30 environ) :

-Soit à la gare de Châbons (grand parking). Le parcours de 25 Km environ en voitures particulières sera consacré à la vallée de la Bourbre avec arrêts à Blandin, au hameau de Mallein, à Virieu et à Burcin.

-Soit devant l'Office du Tourisme, place Hector Berlioz à La Côte Saint-André, le parcours, une promenade à pied à travers la Côte Saint-André (distance d'environ deux kilomètres) traversera les lieux peints par Jongkind dans la ville et s'achèvera sur sa tombe, au cimetière de la commune.

Réservation obligatoire au 06.82.30.27.68 ou par courriel:
jongkind@free.fr

Coût : 3 € par personne (gratuit pour les enfants en dessous de 18 ans et pour les membres de l'Association).

Samedi 21 novembre 2009 : Conférence diaporama

« Jongkind, son séjour en Dauphiné »

Salle des fêtes de Burcin, à 20h30.

Organisée par la commission Art et Culture du SIGMAS. (Syndicat Intercommunal pour la Gestion Mixte de l'Animation Sociale) à l'occasion de la 14e édition du Ticket Culture en Bièvre Est. : 04 76 55 92 76

Animée par le président de l'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné".

Entrée libre

Dimanche 22 novembre 2009 : Sortie de Fin d'année de l'Association

Annoncée pour le 29 Novembre, notre dernière rencontre annuelle et festive - sera avancée, en fait, le DIMANCHE 22 NOVEMBRE.

En effet, pour couronner cette année exceptionnelle, la visite de la Fondation Gianadda, en Suisse, à Martigny, va se réaliser ce jour là. Une riche sortie en perspective ! Elle nous permettra de voir, pour son dernier jour, l'exposition : "De Courbet à Picasso". L'ensemble des oeuvres exposées venant du musée Pouchkine de Moscou. Point n'est besoin de citer la célébrité de la Fondation connue internationalement pour l'importance et la qua-

lité des expositions qui y sont faites régulièrement. Avant le déjeuner, nous aurons le privilège d'être reçus par Monsieur Léonard Gianadda lui-même, créateur de la Fondation. Suivront une conférence et la visite de l'exposition sans oublier, dans le même édifice, l'attractif musée des anciennes voitures automobiles.

Bien sûr, nous vous contacterons individuellement pour vous y inscrire en temps utile. A bientôt

INFORMATION EXPOSITION

Rappel : Centre d'Art et d'animations Le Poët Laval ; «Pierre PALUE, le peintre de Chavannes » tous les jours du 4 juillet au 15 septembre 2009

Renseignements : 04 75 46 49 38

ENVELOPPES ÉVÈNEMENTIELLES "LA POSTE"

Afin de marquer "l'année Jongkind", les bureaux de La Poste de Châbons, La Côte-Saint-André et de Virieu ont décidé de créer chacun une enveloppe pré-timbrée ayant pour thème une œuvre différente de Jongkind.

Ces enveloppes sont en vente dans les bureaux de Poste concernés ou par correspondance auprès de l'association.

Prix de vente : le paquet de 10 enveloppes identiques : 8,4 € (Franco de port). Commande à adresser avec votre



règlement au siège de l'association. Nota : bien spécifier le ou les paquets d'enveloppes choisis (les enveloppes étant vendues par paquet entier).

CARTES POSTALES JONGKIND

L'association a édité une série de 9 cartes-postales représentant 8 aquarelles de Jongkind et une aquarelle de Joséphine Fesser.

Prix de vente du jeu de 9 cartes-postales différentes + (1 marque-pages "Jongkind" inclus avec votre commande). 6 €(Franco de port). Commande à adresser avec votre règlement au siège de l'association.



Association Loi 1901

Dans les pas de Jongkind en Dauphiné

Samedi 21 mars 2009 Visite du Musée d'Art Sacré Contemporain Eglise de St-Hugues de Chartreuse avec la présence de ARCABAS

Le soleil printanier était au rendez-vous pour découvrir l'église de Saint-Hugues de Chartreuse dans son écrin de montagnes entre les sommets du Charmant Som et de Chamechaude.



Nous y venions pour regarder, connaître et goûter avec nos yeux l'œuvre monumentale de Arcabas – un travail artistique de trente huit années donné par l'artiste au Département de l'Isère -, ainsi devenu musée départemental d'art sacré contemporain.

Notre aimable guide avec justesse et simplicité nous expliqua la chronologie et le contenu des fresques, des tableaux, des sculptures et des vitraux, bijoux de l'édifice religieux.

Ce fut d'abord une découverte et une imprégnation de l'histoire biblique à travers l'expression figurative et abstraite donnée par l'artiste.

Là, Arcabas nous emmène dans une quête d'absolu par sa lecture des textes, ses « méditations » et leur transposition sur la toile ou toute matière qu'il travaille. L'éclatement des couleurs et leur somptuosité couronnent, en finale, l'ensemble de son oeuvre.



Puis, vint le moment tant attendu où Arcabas lui-même est venu à notre rencontre, en toute simplicité, accompagné de son épouse, Jacqueline.

Ce fut pour nous un honneur, un plaisir et une émotion de pouvoir échanger avec le créateur de cet ensemble internationalement connu. Moment très convivial où, comme le bon ouvrier devant son ouvrage, Arcabas répondait à chacune de nos questions. Il nous expliquait, avec humilité, mais aussi avec force, sa démarche et sa foi manifeste.

Après les dédicaces du dernier livre édité sur l'artiste par le conseil général de l'Isère, nous quittions notre aimable invité et son épouse, heureux et enrichis par cette belle rencontre.

La ferme auberge de la Brévardière nous accueillait fort chaleureusement pour un goûter bien savoureux et sympathique avant de repartir chez nous.

Un très bel et vibrant après-midi !



Textes : Françoise Audoin, Bénédicte Comien, Martine Crazes, Jocelyne Emery, Dominique Fabre, Patrick Fontvieille, Marie-José et Francis Ledoux, Francine Machecourt, Claudette Magnin, Christian Sadoux.
Mise en pages : J-Ph. Repiquet

"Dans les pas de Jongkind en Dauphiné"
15 rue de la Halle
38 730 Virieu sur Bourbre – Dauphiné
tel : 06.82.30.27.68

Site Internet : www.jongkind.fr



LES DONS ET LA FISCALITE

L'association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné" est reconnue d'Intérêt général par la direction générale des services fiscaux de l'Isère. A ce titre le taux légal d'exonération pour les donateurs est de 66% à concurrence du plafond fixé par l'Etat. Un reçu fiscal agréé par l'administration des impôts sera adressé par le secrétariat aux personnes ayant généreusement consenti un don à notre association.